

Voici la liste complète des juges qui ont commencé leur visite hier :

Bâtiment

MM. J. Buchanan,
F. St. Pierre,
Siméon Lesage,
L. N. Côté,
M. Gagnon,
J. C. Chapais.

Section des Dames

Mesdames Scott,
Roy,
O'Sullivan,
Gagnon,
Pouliot.

Moutons et cochons

MM. E. Casgrain,
Robert Ness,
O. Pelletier.

Section espèce chevaline

MM. Auzias Turenne,
P. Cummings,
A. Duchaine,
George Hough,
P. Charlebois,
Rob. Ness.

Basse-cour

MM. E. K. Felch,
N. A. Ashely.

Produits agricoles

Jacques Colin,
R. C. Moore,
Art. Drolet,
A. Alger,

Industries domestiques.

Mesdames A. Gagnon,
Fr. Gagnon,
A. Campbell.

Echos

La musique Hongroise a joué hier au Patinoir, à la grande satisfaction des exposants qui se trouvaient bien négligés. De fait, le Patinoir est une impasse sans issue. On devrait mettre une sortie de ce côté pour la commodité du public et dans l'intérêt des exposants.

Le Journal a déjà eu le plaisir d'envoyer un bon nombre de ses lecteurs à l'observatoire du prof. Roy.

Une attraction. La fanfare de la Navade jouera demain au kiosque d'honneur.

L'un des ha ! ha ! de l'Exposition, c'est sans contredit l'installation de la maison Jos. Gauthier & Frère, les peintres décorateurs en renom.

C'est une décoration de salon avec tableaux et riches tapisseries ; il y a là des variétés de papiers peints, à épaisses reliefs, qui valent jusqu'à \$5 la pièce.

Au centre, une grande glace avec une admirable statue de femme et un vase antique incrusté dans le verre, et tout autour un luxe de vitraux d'église colorés, de miroirs à biseaux croisés ou à double biseau, toute sorte d'échantillons du ciselé incroyable que peut subir le verre, ou des bizarreries de la réflexion, suivant la forme convexe ou concave. La grande glace centrale refléchit des figures de vierges en verre colorée.

Il y a là des colonnes tronquées imitant le marbre à s'y méprendre. Mais le *nee plus ultra*, c'est la pendule de sept pieds de haut, toute en verre : tout le monde en parle.

L'installation de MM. Gauthier & Frères forme un intérieur qui n'a rien de tapageur dans le jour. Mais c'est le soir, sous le feu des globes électriques, qu'il faut voir cela. La lumière s'y brise alors en mille fragments ; c'est un éblouissement.

Le fameux pôle tortue, cet ingénieux appareil qui a tellement réduit la dépense du charbon pour les familles et qui, par suite, leur a sauvé tant d'argent, remporte un succès marqué à l'Exposition.

M. Brousseau a du reste une fort belle installation dans la section des industries.

A quoi sert l'Astronomie ?

(Ecrit expressément pour le Journal de l'Exposition.)

Quelque étrange que puisse paraître cette question, il m'est arrivé bien souvent d'avoir eu l'occasion d'y répondre.

Pourquoi des observatoires installés à grands frais ? pourquoi passer des nuits à observer les astres ? pourquoi ces laborieux calculs algébriques ? pourquoi tout cela ? me demandait-on.

Je comprends, me disait un journaliste très instruit du reste, qu'il y a des jouissances presque infinies pour les natures d'artistes, les poètes, les gens d'imagination, les rêveurs enfin, dans la contemplation de toutes ces merveilles que le Créateur a semées dans l'espace avec une profusion telle, que les plus puissants télescopes en découvrent tous les jours de nouvelles. Mais, enfin, quel bénéfice peut-on retirer de l'astronomie ? qu'est-ce que cela peut rapporter au point de vue de... — Attendez ! Attendez ! mon cher ami : je vois où vous voulez en venir. C'est le côté pratique de l'Astronomie que vous cherchez. Eh bien ! je vous dirai de suite que, sans l'Astronomie, il n'y aurait ni commerce ; ni industrie ; ni sciences ; ni arts ! Sans l'Astronomie, point de navigation ; point de calendrier ! l'agriculture périrait ; la confusion régnerait partout ! Sans l'Astronomie, point de géographie ; point de génie civil, de géodésie, d'arpentage, etc. Sans l'Astronomie, vous n'auriez pas une montre dans votre gousset, vous ne sauriez jamais l'heure !!!

Mais, interrompit mon ami, je ne saisis pas bien le rapport qu'il peut y avoir entre toutes ces choses que vous venez d'énumérer et l'astronomie, il me semble que... — Je vais vous prouver, monsieur, continuai-je, que ce que je viens de vous dire n'est pas exagéré. Prenons le commerce. Sans la navigation, le commerce international existerait-il ? non, n'est-ce pas ? Eh bien ! supprimez l'astronomie, et la navigation au long cours disparaît ! Avez-vous songé, lorsque vous traversez la mer en toute sécurité à bord de l'un de ces nombreux palais flottants qui sillonnent tous les océans ; avez-vous songé, dis-je, que la marin qui commande le navire, là-haut, sur la dunette, a besoin de savoir constamment sur quel point du globe son vaisseau navigue ; qu'il lui faut faire des observations répétées sur le soleil, les étoiles, la lune même, pour déterminer avec une précision absolue la latitude et la longitude du lieu où il se trouve, ce qui en terme de marine s'appelle *faire le point* ! Vous n'avez peut-être pas songé à tout cela, et pourtant ce marin tient votre vie entre ses mains ! qu'il ignore l'astronomie et vous errez à l'aventure, vous êtes perdu !

Et sans la navigation l'Amérique, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, les îles et archipels ne figureraient pas encore sur la carte du globe ! Les peuples de ces divers pays ne jouiraient pas encore des bienfaits du Christianisme et de la civilisation ?

Le calendrier est basé entièrement sur l'astronomie ; c'est l'astronomie qui fixe la date du renouvellement de l'année, les mois, les semaines, les dimanches et fêtes, tout cela est régi par l'astronomie.

Il faut absolument des observations astronomiques pour déterminer l'heure avec précision. Et que ferions-nous sans une heure bien réglée ? Prenons, un exemple les chemins de fer : comment faire circuler sans heure tous ces nombreux trains sur une ligne de chemin de fer ? On voit de suite les collisions, les accidents de toute sorte se multiplier sur une ligne où le service de l'heure serait défectueux.

Sans l'astronomie, nous ne saurions même pas sur quoi nous marchons ; nous ignorerais que la terre est sphérique, isolée de toutes parts ; qu'elle vogue dans l'espace avec une vitesse *soixante-quinze fois* plus rapide que celle d'un boulet de canon, faisant un tour sur elle-même en 23 heures 56 minutes 4 secondes et tournant une orbite immense autour du soleil en 365 jours 5 heures 48 minutes 46 secondes !

Oui ! tout se rattache à l'astronomie : elle règne en souveraine sur tout l'Univers ; toutes les autres sciences ne sont que des accessoires ! Que nous l'admettions ou non, il en est ainsi. De nos jours, n'est pas un véritable savant ou du moins un savant complet, celui qui ignore l'astronomie. J'ajoute que nos jours il n'est plus permis à ceux qui possèdent quelque instruction, même élémentaire, d'ignorer les vérités de l'astronomie. La science est accessible à tous, personne n'est privilégié. Il suffit de vouloir.

A. PH. ROY.

DION & FRERE

Epiciers en general et Marchands de Vins

No 168, RUE et FAUBOURG ST.-JEAN,
QUEBEC.

2f 1 m.

PARC LIMOLLOU
Louis Cyr, H. Barré et Pierre Cyr
Les trois champions de la force physique
JOUERONT TOUTE LA SEMAINE

Une visite est sollicitée chez J. A. LAPOINTE & Cie., Perruquiers et Parfumeurs, No. 266, rue Saint-Jean, Québec.



Venez chez G.A. BOLDUC & Cie

à BON MARCHÉ !

IMPORTATION SPECIALE

POUR L'EXPOSITION

Ceintures et boucles, montres, horloges,
bagues, jones, épinglettes, argenteries, etc.
166, RUE ST-JEAN, Québec

Dr. G. E. MARTINEAU

Gradué de l'Université Laval, ex-élève des hôpitaux de Paris
et de l'établissement hydrothérapeutique d'Auteuil.

155 DESFOSSÉS, SAINT-ROCH

Le Docteur est à faire préparer des salles d'hydro-
thérapie pour la cure à l'eau, qu'il ouvrira
prochainement

Sem. P. BROUSSEAU

MARCHAND EPICIER

Poisson, Légumes, Fruits, Plumes, Chaux, Etc., Etc., Etc
EN GROS ET EN DETAIL
320 & 322, RUE ST-PAUL, ET 2, RUE HENDERSON, PALAIS
QUEBEC—TELEPHONE 150.

ELEUSIPPE BELAND

Marchand de Tabac et de Journaux

276, RUE ET FAUBOURG ST-JEAN.

J. J. J. J. J. J.

Marchand de Vins, Liqueurs, en gros
et en détail

44, RUE HENDERSON, Palais

AUX VISITEURS DE L'EXPOSITION

Quand même vous n'auriez pas besoin immédiat d'un
complet, allez chez

I. G. DUMAS,

MARCHAND-TAILLEUR, 187, RUE SAINT-JEAN.

Vous n'aurez plus tard qu'à donner commande par la poste et vous recevrez votre
vêtement à trois jours d'avis.

M. DUMAS vient de recevoir un superbe assortiment d'étoffes françaises et
anglaises pour confections d'automne.

POUR CLERGE : Draps français pour soutanes et douillettes.

M. DUMAS importe directement ses marchandises.

2 f 1 j.

Où manger ?

EN VILLE.—Délicieux lunch de viande froide, pâtés au mouton,
sandwiches, gâteaux etc., avec bonne tasse de thé ou de café, servi à la carte
chez Elzéar Brousseau, Côte Lamontagne, en haut de l'escalier du Petit
Chaplain, dans l'élégant bloc Bussières, bien reconnaissable à la petite
tourrelle gothique de son toit. M. Brousseau vend aussi tous les fruits,
d'excellents cigares, des eaux gazeuses etc.

Restaurant et pension de 1ère classe au CLAIRON D'OR, N. Morin,
propriétaire, rue Garneau

Chez J. Lavallée, au CHEN D'OR, rue Bunde, table d'hôte de première
classe, vins excellents, service parfait

Pension de 1ère classe chez Jos. Châteauevert, 341 rue St-Paul, 82 rue
St-Vallier, à deux pas de la Gare du Pacifique.

Le prix réduit de l'admission à l'Exposition, 25 cents seulement au
lieu de 50 cents comme d'ordinaire, encourage une foule d'exposants et de
visiteurs à aller dîner en ville.

Ils n'ont que l'embarras du choix.

Sur la rue St-Joseph, ils trouvent le Restaurant Commercial de M.
Joseph Tremblay (No. 97), qui du reste fait d'une pierre deux coups, car il
tient aussi un excellent restaurant dans l'enceinte de l'Exposition, non
loin du Bâtiment central (Manège Militaire).

Il y a aussi l'Hôtel du Palais, tenu par M. F. X. Soucy, en face de la
gare du Pacifique, où le service ne laisse rien à désirer.

L'Hôtel d'Orléans est dans la même direction. Place d'Orléans, M.
David Bezeau, le propriétaire, est prêt à donner entière satisfaction au nom-
breux public de l'Exposition.

Desire-t-on une excellente pension bourgeoise, on n'a qu'à aller au Bal-
morai, chez Mme Barry, toujours à proximité de la gare du Pacifique, ce
qui est très commode pour les voyageurs de la rive Nord.

A L'EXPOSITION.—M. Tom. J. Lavallée a ouvert, au centre de
l'Exposition, un vaste restaurant de cents couverts, où à toute heure on
peut se faire servir un copieux et substantiel repas.

Restaurant Historique de E. Lapointe, entre le Manège, l'Equitation
Administration et le Patinoir.

On mange très bien aussi chez M. J. O. Martel, l'excellent confiseur,
le comptoir est tellement bien dressé pour aiguiser l'appétit.